

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: La peinture au XVIIe siècle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA PEINTURE AU XVIII^e SIÈCLE ¹



DANS un milieu devenu plus favorable ², la peinture du XVIII^e siècle réalise de grands progrès. Les peintres affirment leur personnalité, leur style, leur genre, et font œuvre individuelle; conscients de leur valeur, ils signent leurs tableaux. les datent.

* * *

Ceux qui sont nés dans la seconde moitié du XVII^e siècle et dont l'activité se poursuit dans la première moitié du XVIII^e, semblent tournés vers le passé plus qu'ils n'annoncent l'avenir. Ils apportent à leurs portraits — car ils ne traitent que rarement d'autres sujets ³ — la précision méthodique et compassée, le manque de fantaisie et de sensibilité de leurs prédécesseurs; artistes secondaires, ils n'offrent guère plus qu'un intérêt local et documentaire ⁴.

Les plus méritants, et ceux dont l'œuvre est la mieux connue, sont les frères Gardelle ⁵, d'une famille d'orfèvres lyonnais établie à Genève depuis le XVI^e siècle, et les Guillibaud, d'une famille originaire de Grenoble.

¹ BAUD-BOVY, *Peintres genevois*, 1^{re} série, 1903; 2^{me} série, 1904; GIELLY, *L'école genevoise de peinture*, 1935, 23, Le XVIII^e siècle.

² Cf. p. 306.

³ Robert Gardelle peint des vues de Genève et de la campagne genevoise: Aug. BOUVIER, *Quatre vues de Genève par Robert Gardelle*, *G*, IX, 1931, 227; XIII, 1935, 359, n^{os} 162-165; GIELLY, 24-26. Deux de ces peintures, conservées à la Bibliothèque publique sont datées de 1715 et 1719. — Au Musée d'Art et d'Histoire, Vieux-Genève, deux vues de Genève, l'une prise de Saint-Jean (VG. 5047), l'autre de Plainpalais (VG. 5048), attribuées à R. Gardelle.

⁴ GIELLY, 23.

⁵ DUFOUR-VERNES, Les Gardelle, famille d'artistes genevois, *BING*, XXXII, 1894, 13; *NA*, 1904, 74; *DHBS*, s. v.; *SKL*, s. v.

Daniel Gardelle (1679-1753)¹ est surtout miniaturiste, mais il collabore avec son frère *Robert* (1683-1766); celui-ci travaille à Cassel, à Paris dans l'atelier de

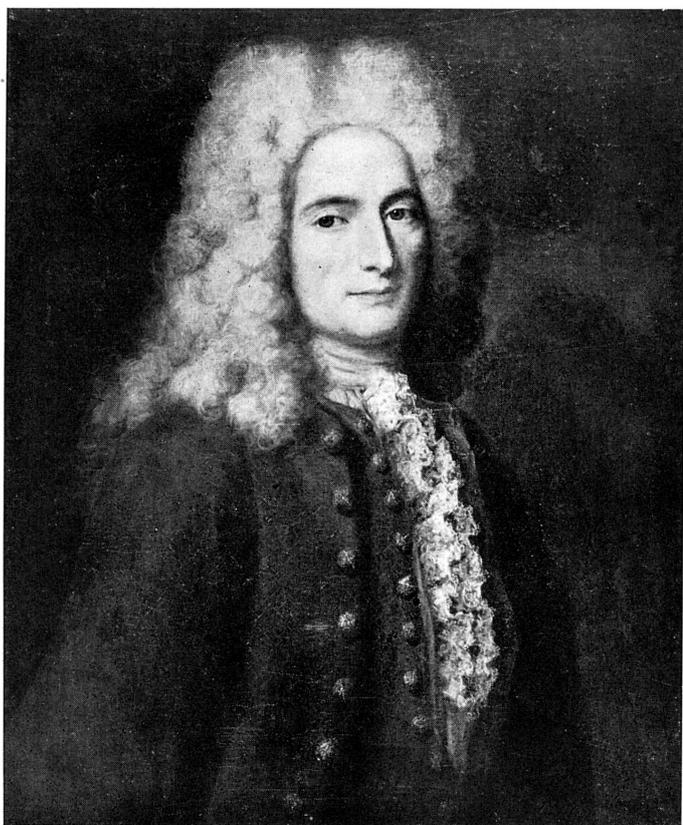


FIG. 252. — R. Gardelle. Portrait d'inconnu. Musée de Genève.

Largillière, avant de revenir définitivement dans sa patrie où il peint un grand nombre de portraits², la plupart de personnages genevois³, fidèles, mais sans profondeur psychologique, corrects et mêmes habiles, mais sans éclat⁴ (fig. 252).

Ce sont des portraitistes de même rang que *Barthélemy Guillibaud*, né en 1687, mort avant 1742⁵ (fig. 253), et son fils *Jean-François* (1718-1799)⁶.

Barthélemy Du Pan (1712-1763), après avoir peint son propre portrait et ceux de sa famille, seul tableau que nous

¹ SKL, s. v.; GIELLY, 25. — Portrait de Daniel Gardelle par J.-C. Quiter, au Musée de Genève, n° 1910, 110; son portrait par lui-même au Musée: *Guide sommaire* (3) 1926, 34, miniature.

² RIGAUD (2), 130; SKL, s. v.; GIELLY, 25.

Son portrait, par Le Clerc, à la Société des Arts: NA, 1910, 36, fig.; GIELLY, 26, note.

Liste de portraits: GIELLY, 200; à la Bibliothèque publique: BOUVIER, G, X, 1932, 173 sq., nos 14, 26, 27, 28, 30, 65, 68; XI, 1933, 201 sq., n° 70, 71, 73, 74; XII, 1934, 282 sq., nos 125; XIV, 1936, 249, nos 215-219, 226-227, 232. — Au Musée d'Art et d'Histoire: *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 40, 77.

³ Il a fait aussi quelques portraits de princes étrangers, par ex. ceux d'Auguste de Pologne, de Charles XII de Suède, ce dernier en collaboration avec son frère, en 1708, à la Bibliothèque publique: G, XII, 1934, 279, n° 109.

⁴ GIELLY, 26: « un ouvrier d'art ».

⁵ RIGAUD (2), 134; SKL, s. v.; GIELLY, 26; BHG, V, 1925, 66 (ms. Dufour). — Liste d'œuvres: GIELLY, 200. — Au Musée d'Art et d'Histoire, portrait de J.-L. Favre, 1725: G, V, 1927, 106; *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 158, n° 12423.

⁶ Peint à l'huile et au pastel: RIGAUD (2), 134; SKL, s. v.; BHG, V, 1925, 66 (ms. Dufour); GIELLY, 27. — Reçu bourgeois en 1770: COVELLE, 441. — Liste d'œuvres: GIELLY, 201; G, III, 1925, 57, fig. 2 (portrait Reybaz, 1766).

connaissions de lui (*fig. 254*), abandonne l'art en 1746¹ pour se consacrer à la carrière politique.

* * *

Plus jeune que les Gardelle et que B. Guillibaud, *Jean-Etienne Liotard* (1702-1789) appartient tout entier au XVIII^e siècle², par sa vie comme par son œuvre. Premier artiste véritable à Genève, il fait oublier la longue médiocrité du passé local, il engage la peinture dans des voies nouvelles. Premier des peintres genevois, il obtient la consécration de l'étranger, ses louanges et son admiration. C'est hors de Genève qu'il passe la plus grande partie de sa vie; après avoir reçu quelques enseignements de David Gardelle, il apprend son art à Paris; il voyage beaucoup, il peint partout, avant de revenir en 1757 se fixer à Genève, sans cependant renoncer à quelques absences encore. Ses pastels font sa réputation, il ne pratique que rarement la peinture à l'huile où il est inférieur; la gravure, l'émail, ne sont pour lui que des divertissements momentanés. Pastelliste, il est aussi portraitiste; son seul tableau d'histoire, « Le Roi David et le grand-prêtre Abimélech dans le tabernacle », est une œuvre de jeunesse, et ses quelques paysages ne sont que des accidents de sa carrière³. Dans son genre, il a réussi quelques chefs-d'œuvre (*fig. 256-8, 260*). Est-il cependant sans défauts ? On lui en a reprochés qu'il tient de son origine genevoise⁴: trop

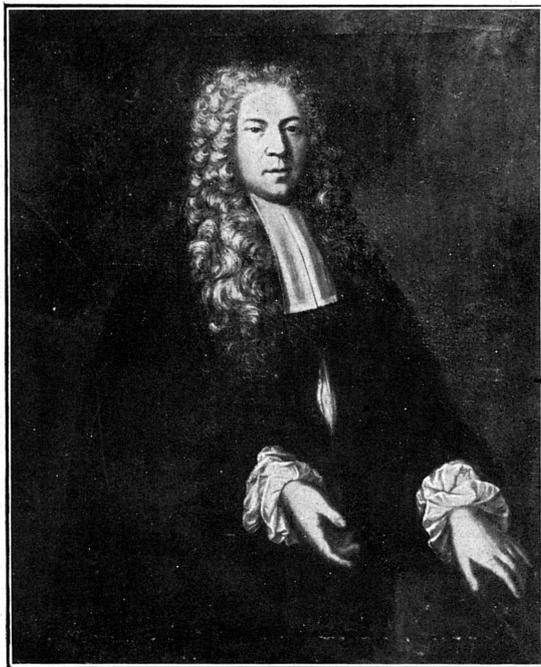


FIG. 253. — B. Guillibaud. Portrait de J.-L. Favre, 1725. Musée de Genève.

¹ RIGAUD (2), 145; P. MARTIN, *BHG*, IV, 1922, 387-388; V, 1925, 65 (ms. Dufour); *SKL*, s. v.; suppl., s. v., 503; GIELLY, 23, 52.

² La bibliographie de Liotard s'est considérablement accrue depuis la notice de RIGAUD (2), 135, et l'ouvrage d'ensemble de HUMBERT, REVILLIOD et TILANUS, *La vie et l'œuvre de Jean-Etienne Liotard (1702-1789)*, 1897; mentionnons entre autres travaux: BAUD-BOVY, *Peintres genevois*, I, 13; id., *PA*, 1925, 97; FOSCA, *Liotard*, 1928; GIELLY, 28, etc.

Liste d'œuvres, GIELLY, 202. — CROSNIER, La maison de Liotard, *NA*, 1918, 31 (à Confignon); plaque commémorative sur la maison de la rue des Chaudronniers 10, où il mourut: *PS*, n° 1069.

³ Noter « La vue des environs de Genève », du Rijksmuseum, GIELLY, 51.

⁴ GIELLY, 39, 43, 51.

de précision et de réflexion, de science, qui brident sa sensibilité et sa spontanéité, ne permettent pas de l'égaliser à son grand rival français La Tour.

* * *



FIG. 254. — B. Du Pan. L'artiste et sa famille. Musée de Genève.

Son contemporain, *Jean Huber* (1721-1786), s'est essayé dans le paysage, le genre, le portrait; amateur de grand talent, qui considère son art plutôt comme un

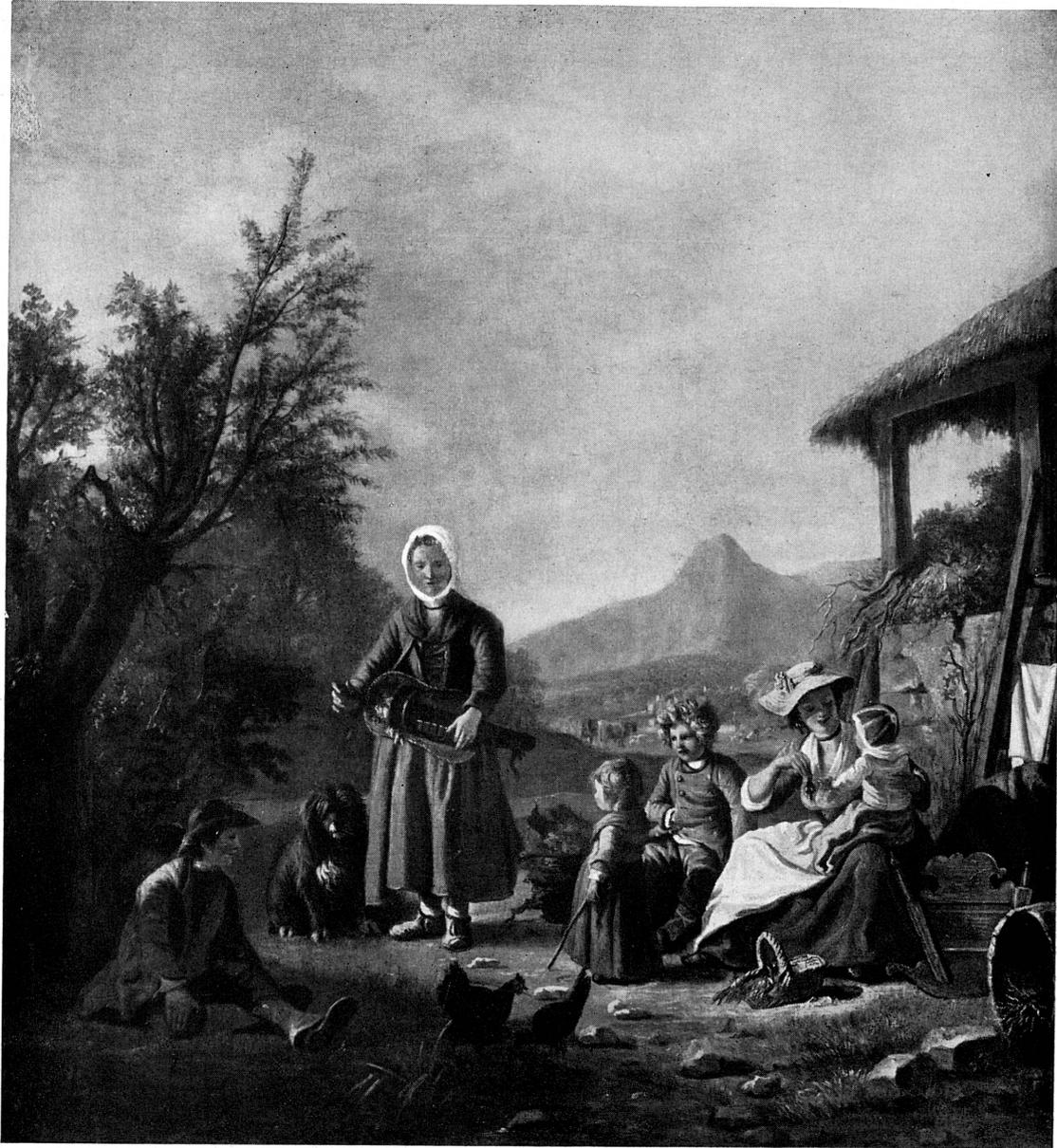


FIG. 255. — J.-D. Huber. La vieilleuse. Musée de Genève.

passé-temps que comme une vocation, il est regrettable qu'il n'ait pas mieux tiré profit de ses aptitudes, de sa sensibilité vive et fine. Le meilleur de sa réputation, il

le doit aux portraits et aux caricatures qu'il a faits de son modèle Voltaire, dont la célébrité a rejailli sur lui¹ (fig. 255, 261).

* * *



FIG. 256. — J.-E. Liotard. Une dame franque de Péra. Musée de Genève.

Les peintres nés après 1750 appartiennent à une autre étape de l'art local. Par leurs dates, car ils vivent encore dans la première moitié du XIX^e siècle, par leurs recherches et leur choix de thèmes nouveaux, car le portrait n'est plus leur seule préoccupation, ils relient le passé à l'avenir, le XVIII^e au XIX^e siècle.

Après quelques œuvres encore conçues dans l'esprit du XVIII^e siècle, *Jean-Pierre Saint-Ours* (1752-1809)², qui a travaillé à Paris dans l'atelier de Vien, se rallie avec enthousiasme à l'esthétique néo-classique de son maître et de son condisciple David³. A

Paris, comme à Rome, il étudie l'antiquité, peint de grandes compositions

¹ BAUD-BOVY, *Peintres genevois*, I, 45; GIELLY, 52; *SKL*, s. v.; J.-C. AUBRY, *Jean Huber ou le démon de Genève*, *Rev. de Paris*, 1936, I, 593, 807; LEWINSON-LESSING, Quelques nouveaux documents d'iconographie voltairienne, *Annuaire du Musée de l'Ermitage*, Art occidental, I, 1936, Leningrad, 19 (en russe), résumé français, 79; DEONNA, Portraits de Voltaire par Jean Huber, *G*, XVI, 1938, 171; DE CAMPOS, Un portrait de Voltaire, *G*, XVII, 1939, 105 (au Vatican). — Liste d'œuvres: GIELLY, 210.

² RIGAUD (2), 197; BAUD-BOVY, I, 77; GIELLY, 68; *SKL*, s. v.; *G*, I, 1923, 158. — Plusieurs portraits de Saint-Ours par lui-même: GIELLY, 72, 73. — Liste d'œuvres: *ibid.*, 241.

³ DEONNA, L'imitation de l'antique par quelques artistes de la fin du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle représentés au Musée de Genève, *G*, I, 1923, 152.

d'histoire et de mythologie grecque et romaine et en réalise d'autres encore après son retour à Genève en 1792, bien qu'il revienne alors au genre essentiellement genevois du portrait. « Premier peintre d'histoire qu'ait produit Genève »¹, il doit à l'antiquité retrouvée le succès qu'il obtint de son vivant, mais que la postérité lui a contesté, regrettant que ses qualités certaines et sa personnalité aient été étouffées par un académisme froid et pompeux. S'il avait su et voulu lui échapper, Saint-Ours eut été mieux qu'un « diminutif de David »² (fig. 263-4).

* * *

Gabriel-Constant Vaucher (1768-1814), élève de Saint-Ours³; *Georges Chaix* (1784-1834), d'origine française, établi à Genève en 1816⁴; *Charles-Joseph Auriol* (1778-1834)⁵, *Adolphe Lullin* (1780-1806)⁶, *François-Gédéon Reverdin* (1772-1828)⁷, tous élèves de David; *François Ferrière* (1752-1839), amateur de trompe-l'œil d'après l'antique⁸, se rattachent plus ou moins étroitement au même classicisme et avec moins de talent que Saint-Ours (fig. 262).



FIG. 257 — J.-E. Liotard. Portrait de M^{me} de Vermenoux. Propriété particulière.

* * *

¹ RIGAUD.

² FOCILLON, *La peinture au XIX^e siècle*, Le retour à l'antique. Le romantisme, 1927, 416.

³ RIGAUD (2), 206; GIELLY, 134; *SKL*, s. v.; *G*, I, 1923, 160.

⁴ RIGAUD (2), 359; SEIPPEL, *Le Livre du Centenaire*, 1814-1914, 269; *SKL*, s. v.; GIELLY, 137.

⁵ RIGAUD (2), 222; *SKL*, s. v.; BAUD-BOVY, II, 151; SEIPPEL, 270; GIELLY, 137.

⁶ *SKL*, s. v.; *G*, I, 1923, 155.

⁷ *NA*, I, 66; V, 12; VII, 31; X, 1910, 170; RIGAUD (2), 371; *SKL*, s. v.; GIELLY, 138.

⁸ RIGAUD (2), 250; CROSNIER, François Ferrière, peintre, *NA*, III, 1903, 7; *id.*, François

Liotard dans sa « Vue des environs de Genève »¹, plus tard Auriol dans son « Bord du Lac de Genève à Sécheron »², s'efforcent après R. Gardelle de traduire avec

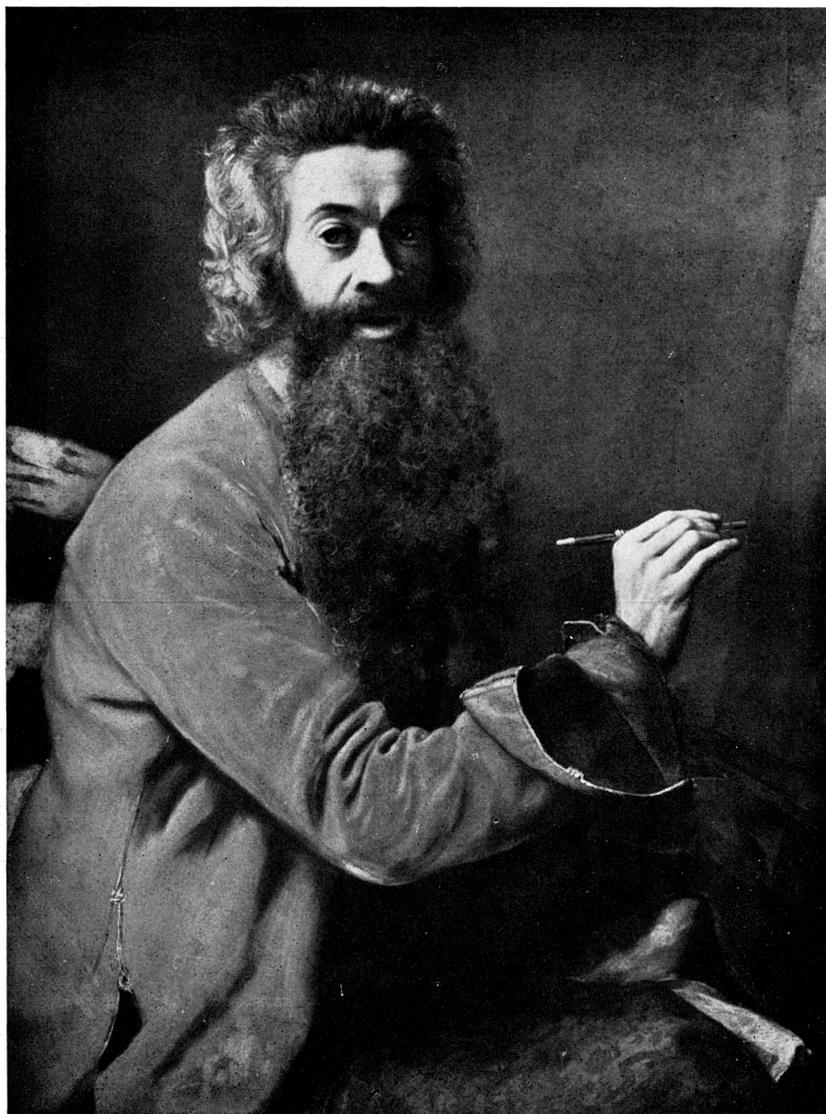


FIG. 258. — J.-E. Liotard. Portrait de l'artiste par lui-même.
Musée de Genève.

Ferrière, pastelliste, *ibid.*, 1904, 81; SEIPPEL, 268; *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour); *SKL*, s. v.; suppl., 518; GIELLY, 137. — Ses miniatures, cf. p. 419.

¹ GIELLY, 51: « Par cette tentative qui n'eut malheureusement pas de suite dans sa production, Liotard inaugure une conception qui ne sera reprise que soixante-quinze ans plus tard. »

² *ID.*, 137.



FIG. 259. — P.-L. De La Rive. Les fenaisons à St. Gingolph.
Musée de Genève. Dépôt de la Fondation Gottfried Keller.

vérité le paysage suisse. C'est aussi le principal mérite de *Jean-Daniel Huber* (1754-1845), qui est comme son père « Huber-Voltaire » un amateur de talent et non un professionnel¹. « Peintre de l'Oberland », ainsi le surnomment ses contemporains,



FIG. 260. — J.-E. Liotard. Portrait de M^{me} d'Epinay. Musée de Genève.

il demande ses thèmes à la vie pastorale, qu'il rend avec sincérité, sans arrangement factice et, précurseur des paysagistes du XIX^e siècle, il est aussi celui de nos animaliers alpestres.

¹ RIGAUD (2), 232; BAUD-BOVY, I, 164; SEIPPEL, 270; *SKL*, s. v.; GIELLY, 63.

Pierre-Louis De La Rive (1753-1817)¹ se voue exclusivement au paysage qu'il anime de personnages, d'animaux, parfois de scènes historiques; il s'inspire de la nature suisse², mais il la compose et la combine encore à l'ancienne mode dans son atelier, d'après les notations qu'il a prises en plein air, et ce caractère conventionnel atténue le mérite de cet artiste (*fig. 259*).

* * *

C'est aussi par leurs paysages et leurs vues alpestres à l'huile, à l'aquarelle, à la gouache, que des peintres et dessinateurs de moindre talent, *Marc-Théodore Bourrit* (1739-1819)³ — on a dit de lui qu'il était le « précurseur de l'école suisse de peinture alpestre »⁴ —, *Carl Hackert* (1740-1796)⁵, *Jean-Antoine Linck* (1766-1849)⁶, retiennent encore notre attention.

* * *

Un peu plus jeunes que Saint-Ours et que De la Rive, *Adam-Wolfgang Tœpffer* (1766-1847; *fig. 272*)⁷, *Firmin Massot* (1766-1849; *fig. 267*)⁸, *Jacques-*

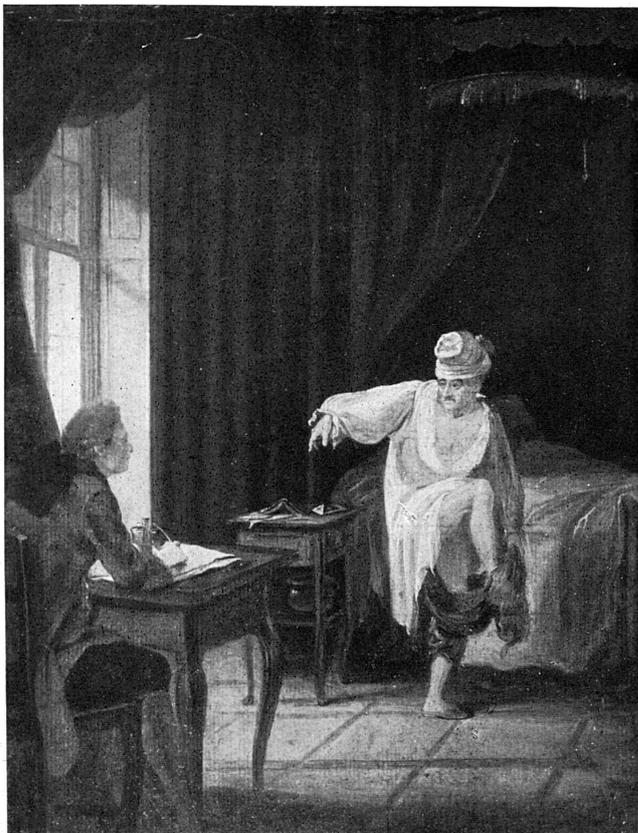


FIG. 261. — Jean Huber. Le lever de Voltaire. Musée de Genève. Dépôt de la Fondation Gottfried Keller.

¹ RIGAUD (2), 209; BAUD-BOVY, I, 103; *SKL*, s. v.; GIELLY, 80. — Son portrait, par Saint-Ours, en 1829, à la Société des Arts: *NA*, 1910, 40, pl. — Liste d'œuvres: GIELLY, 213.

² Il n'est pas tout à fait exact de dire, GIELLY, 89, qu'il est « le premier de nos peintres qui ait tenté de faire du paysage suisse ».

³ Ch. BOURRIT, *Notice biographique sur Marc-Théodore Bourrit*, 1836; BAUD-BOVY, I, 162; *SKL*, s. v. II, 701; suppl., s. v., 55, 483; RIGAUD (2) 260; *BHG*, V, 1925, 64 (ms. Dufour).

⁴ CLOUZOT, *Dict. des miniaturistes sur émail*, 1924, 37, 218.

⁵ *SKL*, II, 701.

⁶ RIGAUD (2), 259; *SKL*, s. v.; BAUD-BOVY, I, 165; FRIDERICH, *Les Linck*, *PA*, 1925, 49; GIELLY, 139. — Son portrait par Hornung, Bibliothèque publique: *G*, XIV, 1936, 254, n° 262.

⁷ RIGAUD (2), 225; BAUD-BOVY, II, 21; SEIPPEL, 257; *SKL*, s. v.; GIELLY, 91; HUGELSHOFER, *Wolfgang Tœpffer*, 1941. — Portrait de Tœpffer par lui-même à la Société des Arts: *NA*, 1910, 48, pl. — Liste d'œuvres: GIELLY, 214.

⁸ RIGAUD (2), 244; BAUD-BOVY, II, 67; SEIPPEL, 261; *SKL*, s. v.; GIELLY, 110. — Son

Laurent Agasse (1767-1849; fig. 265-6)¹, s'ils se forment au XVIII^e siècle encore, appartiennent au XIX^e siècle par leur esprit et leur conception de l'art².

* * *

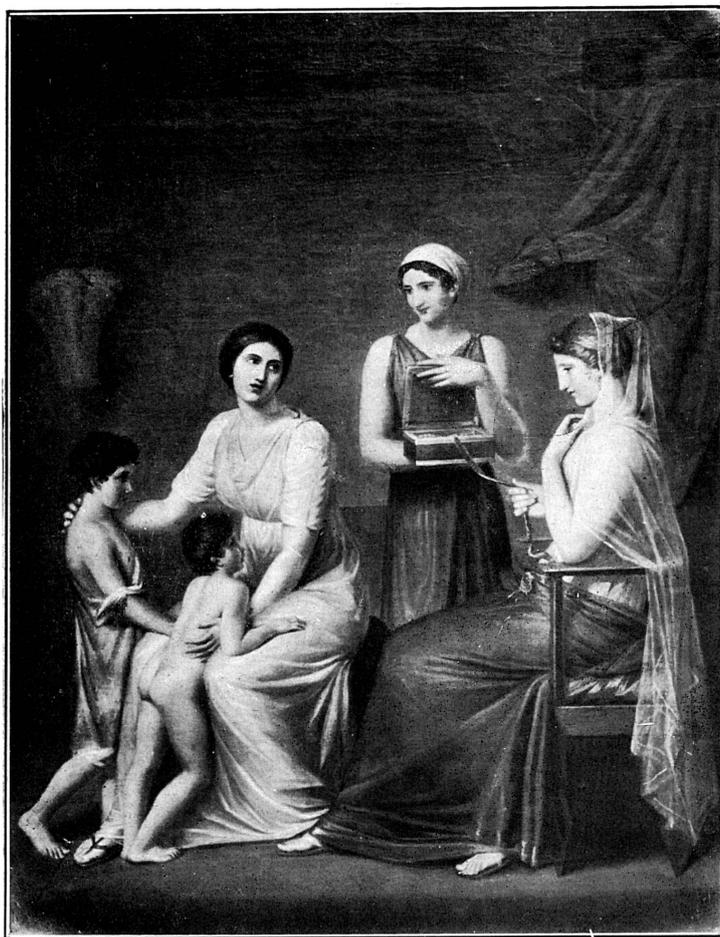


FIG. 262. — A. Lullin. La mère des Gracques. Musée de Genève.

Bien que Neuchâtois, *Jean Preudhomme*, né à Rolle, mort en 1795³, exécute plusieurs portraits de Genevois. *Louis-Auguste Brun*, dit « de Versoix » (1758-1815)⁴, né à Rolle, apprend son art à Genève, mais fait la plus grande partie de sa carrière en France et ne revient à Versoix qu'en 1789 pour s'occuper surtout de politique. Ces artistes n'appartiennent qu'incidemment à l'école genevoise de peinture.

* * *

Allemand d'origine, *Frédéric Frégevoise* naît à Genève en 1770, mais il se rend assez jeune à Berlin et y professe à l'Académie de peinture; de retour à la fin de sa vie à Genève, il y meurt en 1849⁵.

portrait, par M^{me} Munier-Romilly, à la Société des Arts: *NA*, 1910, 48, fig. — Liste d'œuvres: *GIELLY*, 217.

¹ *RIGAUD* (2), 236; *BAUD-BOVY*, II, 91; *SEIPP*, 265; *HARDY*, *The Life and Work of Jacques Laurent Agasse*, *The Connoisseur*, 1917; *id.*, *La vie et l'œuvre de Joseph-Laurent Agasse*, trad. Plan, *PA*, 1921, 65, 101; *SKL*, s. v.; *GIELLY*, 116. — Liste d'œuvres: *GIELLY*, 220.

² *GIELLY*, 91, Les débuts du XIX^e siècle.

³ *RIGAUD* (2), 135; *NA*, 1906, 103, pl.; *BAUD-BOVY*, I, 166; *GIELLY*, 52; *SKL*, s. v.

⁴ *RIGAUD* (2), 242; *SKL*, s. v. et suppl., s. v., 72; *FONTAINE-BORGEL*, *Louis-Auguste Brun, 1758-1815*, 181; *FOURNIER-SARLOVÈZE*, *Louis-Auguste Brun, peintre de Marie-Antoinette, 1758-1815*, 1911; *AGASSIZ*, *Louis-Auguste Brun, 1758-1815. Un peintre suisse à la cour de Louis XVI*, *Rev. hist. vaudoise*, 1931, 1; *GIELLY*, 52.

⁵ *SKL*, s. v.; *GIELLY*, 139.

De jeunes Danois, après avoir complété leurs études à Rome et à Paris, séjournent à Genève à partir de 1777 et y laissent quelques œuvres. *Jens Juel* y peint plusieurs



FIG. 263. — J.-P. Saint-Ours. La lecture de la fable. Musée de Genève.

portraits¹, *Simon Malgo* des paysages². Le pastelliste français *Joseph II Petitot* y passe en 1789, s'y établit en 1794 et retourne en France en 1800³.

¹ *SKL*, suppl., s. v., 250; sur son séjour à Genève: GLARBO, A Group of Danish Artists in Geneva at the End of the 18th Century, XIV^e Congrès intern. hist. de l'art, 1936, *Résumés*, I, 10; *id.*, *Kunstmuseets Aarskrift*, 1924-1925, 1926. — Plusieurs portraits à la Bibliothèque publique: *G*, X, 1932, 175, n^o 32 (Jacob Vernet, 1779); 176, n^o 40 (Antoine-Josué Diodati); XI, 1933, 202, n^o 79 (Ch. Bonnet, 1777); n^o 80 (H.-B. de Saussure), etc. — A Bessinge: *NA*, 1908, 110. — Au Musée d'Art et d'Histoire, portrait de De la Rive-Rilliet (anciennement à l'Ariana).

² GLARBO, *l. c.* — Deux vues de Genève au Musée d'Art et d'Histoire, datées de 1778, provenant de la collection de Bessinge: *NA*, 1908, 198-199, fig. En 1781, dessine et grave deux vues du Léman prises de la propriété de Ch. Bonnet à Genthod, *ibid.*; RIGAUD (2), 273.

Deux autres Danois, les graveurs Clemens et Bradt: GLARBO, *l. c.*

³ CROSNIER, Un portrait par Joseph Petitot, pastelliste, *NA*, 1906, 28; 1905, 129; *PA*, 1922,

Stanislas, marquis *de Boufflers* (1738-1815), vient en Suisse en 1770 et séjourne quelque temps sur les rives du Léman, avant d'aller à Ferney visiter Voltaire; se

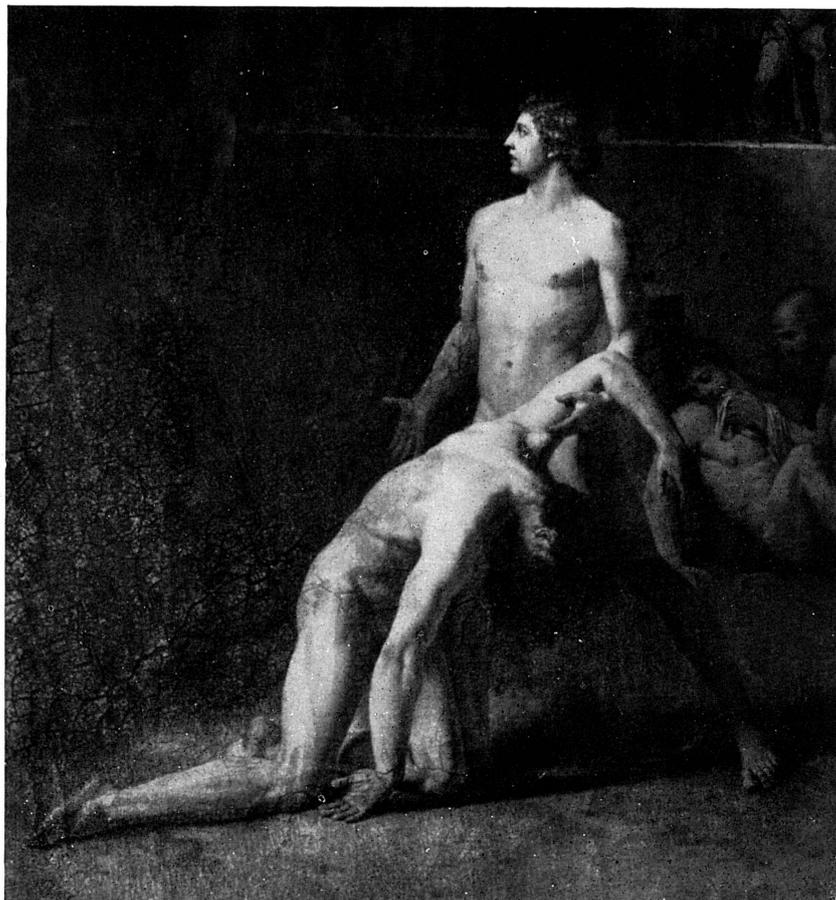


FIG. 264. — J.-P. Saint-Ours. Détail des « Jeux Olympiques ». Musée de Genève.

faisant passer pour peintre — et il possède en effet du talent —, il peint quelques portraits¹; on voit par exemple ceux de Louise et de Pauline Arthaud chez M^{me} Ch. Sarasin, au Grand-Saconnex².

Signalons que de nombreux Genevois ont commandé à des artistes en renom,

349; *SKL*, s. v.; GIELLY, Un document nouveau sur Joseph Petitot, *G*, V, 1927, 105. — Plusieurs portraits au Musée d'Art et d'Histoire. — Miniature, au Musée: *G*, VIII, 1930, 109, fig. 4.

¹ *SKL*, s. v. Boufflers.

² Louise Arthaud, fille de Jérémie, de Paris, épouse en 1773 Gaspard Kunkler: GALIFFE, *Notices généalog.*, VI, 364; Jeanne-Marie-Pauline, sa sœur, épouse en 1775 François Sarasin: *ibid.* (2), II, 507.

pendant leurs séjours à l'étranger, leurs portraits que l'on voit aujourd'hui encore dans leurs familles ou dans nos collections publiques ¹.



FIG. 265. — J.-L. Agasse. La meute. Musée de Genève.

PEINTRES DU XVIII^e SIÈCLE ²

Agasse, Jacques-Laurent (1767-1849). Cf. p. 392.

Arlaud, Jérémie (1758-1827). Frère de Louis-Ami Arlaud-Jurine; peintre, dessinateur, maître de dessin. — RIGAUD (2), 255; *SKL*, s. v.

¹ Ex.: Portrait de l'amiral François Le Fort (1656-1699), par le peintre hollandais Michel van Musscher, en 1698, au Musée d'Art et d'Histoire: ΔΕΘΝΝΑ, Un portrait du général et amiral François Le Fort, *G*, XIII, 1935, 261, pl. XII. — Portrait du même (identification douteuse, attribué à Largillière), collection Sarasin: *ibid.*, 262, n° 1, pl. XIII, 2. — De Largillière, ou attribué à cet artiste, encore: portrait d'Ami Lullin, théologien (1695-1756), à la Bibliothèque publique: *G*, X, 1932, 175, n° 31; portraits de Marc et de Léonard Buisson, chez M. Robert Naville; de Jean-Louis Du Pan (1698-1760), chez M. René Martin-Du Pan; du peintre J.-A. Arlaud, au Musée d'Art et d'Histoire. — De Boilly, portrait de Jacques Pictet (1777-1816), chez M. Richard Pictet, Le Reposoir.

² Nous ne mentionnons pas les peintres nés après 1775, qui appartiennent par leur production au XIX^e siècle. Noter que plusieurs artistes pratiquent à la fois la peinture, la miniature, la peinture sur émail, la gravure. Cf. plus loin, miniaturistes, peintres sur émail, graveurs.

- Arlaud-Jurine*, Louis-Ami (vers 1751-1829). Peint quelques portraits, inférieurs à ses miniatures. — GIELLY, 137; comme miniaturiste, cf. p. 400.
- Audra*, Jean-François (1766-1847). Peintre et graveur, nommé en 1796 directeur de l'école de dessin. — BAUD-BOVY, I, 161; *SKL*, s. v.; RIGAUD (2), 274.
- Auriol*, Charles-Joseph (1778-1834). Cf. p. 387.
- Aymonnier*, Jacques. — *BHG*, V, 1925, 64 (ms. Dufour, 1752).

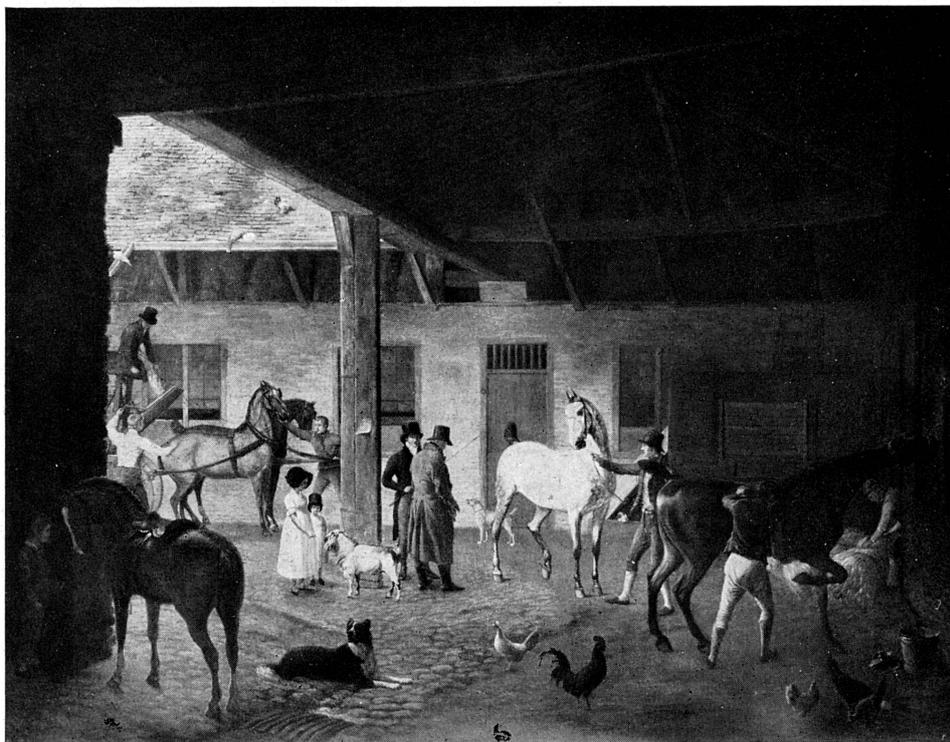


FIG. 266. — J.-L. Agasse. Cour d'écurie. Propriété particulière.

- Bailly*, P.-F. — *BHG*, V, 1925, 64 (ms. Dufour, 1729).
- Bourrit*, Marc-Théodore (1739-1819). Cf. p. 391.
- Boudon*, David. Peintre, dessinateur, graveur, d'une famille originaire du Languedoc, établie à Genève en 1745; né en 1748, date et lieu de décès inconnus. — ROCH, David Boudon, graveur, dessinateur et peintre à Genève, *BHG*, IV, 1914-1923, 386; *PA*, 1924, 295; *G*, IX, 1941, 7. Cf. miniaturistes, p. 402.
- Bouvier*, Pierre-Louis (1766-1836). Peintre et miniaturiste. — *BHG*, V, 1925, 64 (ms. Dufour, 1790); GIELLY, 138; BAUD-BOVY, II, 149; *SKL*, s. v.; RIGAUD (2), 256.
- Chaix*, Georges (1784-1834). Cf. p. 387.
- Challons* (ou *Chalon*), J.-Nicolas. — Né à Chancy en 1742, mort à Genève en 1812. Peintre et graveur. — BAUD-BOVY, *Peintres genevois*, II, 71, 150; *SKL*, s. v.
- Champod*, Jean-Pierre. Peintre en 1745. — *SKL*, s. v.
- Chaponnière*, J.-F. (1769-1856). Peintre, renonce de bonne heure à la peinture pour la littérature. — BAUD-BOVY, *Peintres genevois*, II, 25, 152; *SKL*, s. v.
- Chastel*. Cf. XVII^e siècle, p. 380.
- Comberoure*, Jean-François. Né en 1704, fils de François. — *SKL*, s. v.; cf. p. 380, XVII^e siècle.
- Dailly*, J.-F. — *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour, 1758).

Daiz, Nicolas. — *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour, 1768).

Dassier (Dacier). Dit « le Genevois », dessinateur, mort à Lyon en 1764. — *SKL*, suppl., s. v., 116.

De la Pierre, Gaspard-Isaac. 1780, mort à Neuchâtel en 1811. — *SKL*, II, 701; suppl., s. v., 119.

De la Rive, P.-L. (1753-1817). Cf. p. 391.

Deonna, Jacques-Louis (1759-1784). — *SKL*, s. v.

Desvernois. Peintre français, et son épouse, née Vergelat, peintres en miniatures et au pastel, séjournent à Genève et y travaillent de 1787 à 1788. — *SKL*, suppl., s. v., 121.

Ducimetière, Pierre-Eugène. 1737; mort à Philadelphie, en 1784. Peintre et miniaturiste. — *SKL*, suppl., s. v., 127; *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour).

Du Pan, Barthélemy (1712-1763). Cf. p. 382.

Ferrière, François (1752-1839). Cf. p. 387, 419.

Fontaine, Gabriel (1696-1767). — *SKL*, s. v.; Clouzot, *Dictionnaire des miniaturistes sur émail*, 81.

Frossard, Antoine-Louis (1764-1832). — *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour, 1788); *SKL* s. v.; suppl., s. v., 164.

Gautier, Jean-Rodolphe. 1764, mort à Paris avant 1820. — *SKL*, s. v.; RIGAUD (2), 242; Clouzot, s. v. et 230.

Gervais, Gédéon (1694-1750). — *SKL*, s. v.; *BHG*, V, 1925, 66 (ms. Dufour, 1711-1726).

Gardelle, Daniel (1679-1753). Cf. p. 382.

Gardelle, Robert (1682-1766). Cf. p. 382.

Guillibaud, Barthélemy (1687-avant 1742). Cf. p. 382.

Guillibaud, Jean-François (1718-1799). Cf. p. 382.

Hackert, Car (1740-1796). Cf. p. 391.

Henry, Jean-Louis (1767-1841). — *SKL*, suppl., s. v., 212; *BHG*, V, 1925, 66 (ms. Dufour, 1784-1795).

Hess, Jean-François-Adam (1740-1814). Sculpteur et peintre. — *SKL*, suppl., s. v., 216; cf. p. 395, Sculpteurs.

Hess, Jean-François, fils de Jean-François-Adam. Né en 1770, mort en Russie. Peintre et peintre sur émail. — *SKL*, suppl., s. v., 216.

Huber, Jean (1721-1796). Cf. p. 384.

Jobier, Philippe. — *BHG*, V, 1925, 66 (ms. Dufour, 1779).

Kugler. — *BHG*, V, 1925, 66 (ms. Dufour, 1797).

Léveiller, François. Né à Sancerre, à Genève en 1769. — *SKL*, s. v.

Linck, Jean-Antoine (1766-1844). Cf. p. 391.



FIG. 267. — F. Massot. Portrait du peintre J.-L. Agasse. Propriété particulière.

- Liottard*, Jean-Etienne (1702-1789). Cf. p. 383.
Lullin, Adolphe (1780-1806). Cf. p. 387.
Mara (aussi *Maxa*, *Massa*, *Marsa*), Jean. Né à Cagliari vers 1705, réfugié à Genève en 1740, se rend ensuite en diverses villes, puis revient à Genève en 1768 et y meurt en 1783. — *SKL*, s. v.
Massot, Firmin (1766-1849). Cf. p. 391.
Mauris, François. — *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour, 1782).
Morand, Henry. — *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour, 1793).
Mussard, Louise-Françoise (1744-1815). — *SKL*, suppl., s. v., 332.
Perlet, Jean-Marc. Peintre, puis acteur. Né en 1759, mort à Paris vers 1820. — *SKL*, s. v.
Pestre, Jean-Daniel. Né à Genève en 1748. — *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour, 1793); *SKL*, s. v.
Ramu, François-Rodolphe (1730-1786). — *RIGAUD* (2), 243; *SKL*, II, 701.
Reverdin, François-Gédéon (1772-1828). Cf. p. 387.
Saint-Ours, Jean-Pierre (1752-1809). Cf. p. 386.
Sarasin. — *RIGAUD* (2), 130; *SKL*, s. v.
Sené, Louis. Né en 1747. Se fixe après 1789 à Paris. — *SKL*, s. v.
Soubeyran, Pierre (1709-1775). Cf. p. 344, architectes.
Thiewin, Pierre. De Rouen, reçu habitant en 1718. — *BHG*, V, 1925, 68 (ms. Dufour, 1718); *SKL*, s. v.
Tibert, Christophe. De Paris, mort à Genève en 1705. — *SKL*, s. v.
Tæpffer, Adam-Wolfgang (1766-1847). Cf. p. 391.
Vanière, Georges (1740-1834). Dessinateur, directeur de l'Ecole de dessin en 1772. — *SKL*, s. v.
Vaucher, Gabriel-Constant (1768-1814). Cf. p. 387.



FIG. 268. — Joseph Petitot. Miniature, portrait d'inconnu, époque de la Révolution. Musée de Genève.